

Ⓞ groupe

LILI CROS & THIERRY CHAZELLE

Article réalisé par
Christian Chagot

Lili Cros

& Thierry Chazelle



Bonnie & Clyde enchanteurs

Il y a cinq ans, Lili Cros et Thierry Chazelle montaient pour la première fois sur la même scène afin de présenter leur spectacle commun. Depuis, il y a eu des milliers de kilomètres, des centaines de concerts, deux albums dont le dernier est sorti au mois d'avril...

La chanson n'est pas une science exacte et il est bien difficile de dire à l'avance quel sera le résultat du travail commun entre deux artistes quand ils décident de s'unir... En ce qui concerne Lili Cros et Thierry Chazelle, assurément, le résultat est supérieur à la somme de leurs deux talents. Qu'est-ce qui fait que l'alchimie entre deux artistes procure une telle émulation, une telle

envie de progression ? La sortie de *Tout va bien*, le deuxième album de ces deux guitaristes multi-instrumentistes le confirme : leur vie de troubadours leur convient tout à fait comme ils aiment le chanter dans le titre éponyme. Alternant à la fois des chansons mélancoliques et d'autres plus humoristiques sur un fond de folk, il sera maintenant difficile de ne plus les imaginer ensemble !

Pour rencontrer ces deux personnages, tout droit sortis d'un saloon du Texas des années 30, il nous fallait aller en Amérique... mais ce n'est pas au pays de l'Oncle Sam que nous les avons retrouvés mais après un concert au Festival de la Chanson de Tadoussac au Canada, un des tous premiers festivals francophones du Québec (voir FrancoFans n°41), qui a vu naître ce duo...

30 | ADULT/SEPTEMBRE 2013

Ⓞ groupe

LILI CROS & THIERRY CHAZELLE

En juin 2008, on vous a vus pour la première fois ensemble sur une scène, ici, au festival de Tadoussac au Québec. Et, depuis, finies les carrières en solo. Que s'est-il passé ?

Thierry : Début 2008, Lili voulait sortir un nouvel album qui s'appelle *La fille aux papillons* et moi je souhaitais réenregistrer un album sorti en 2007 qui était complètement passé à côté du public et qui s'appelle *Un monde meilleur*. Comme nous n'avions pas le cœur d'y aller chacun de notre côté, nous avons décidé de faire la promo de nos albums respectifs en même temps auprès des professionnels. On a même prémédité deux visuels de jaquettes qui se répondent, envers et contre l'avis de tous ! Cela a été prémonitoire puisque notre duo s'est créé, ici, à Tadoussac, six mois après l'enregistrement des albums. Ce premier concert a été une réussite et nous avons été demandés par de nombreux programmeurs mais qui voulaient toujours notre formule en duo... Alors en 2011, tout naturellement, il n'était plus question que d'un album, celui de nos scènes communes. Au départ,

nous ne voulions pas être distribués, mais vendre notre disque à la fin des concerts, un disque est plus le prolongement d'une scène qu'un objet en soi. Nous ne comptions pas sur d'improbables passages radio. On visait juste cinq cents ventes et nous en avons vendu quatre mille ! Le Coup de Cœur, que l'Académie Charles Cros a décerné à cet album, a sûrement changé la donne. Alors, sans traîner, un second album commun a suivi.

Comment travaillez-vous à deux, à part égale ?

Lili : Comme notre nom de site, c'est « Lili + Thierry », c'est un duo à deux têtes, mais qui trouve de plus en plus son identité commune. Chacun écrit de son côté, Thierry la nuit, avec des ratures, plutôt côté humour... moi le jour, d'un jet, plutôt côté sentiments et nous annotons les textes de l'autre, en solo. Il nous arrive cependant de nous croiser dans la maison... autour du frigo ! Chacun son style. *Le sac à main*, c'est Thierry, un vrai texte de garçon. *La fièvre*, c'est moi et *Les amoureux*, c'est une commande. En principe, l'inspiration est puisée dans le vrai. *Tiki tou* est une petite formule magique utilisée à la maison pour éviter les querelles de jalousie quand une fille ou un gars attire l'œil de l'autre. Sinon, nous chantons du vrai, de vrais personnages même si sur scène quand nous les interprétons, nous ne pensons pas forcément à la même personne. *L'éléphant*, sur le départ d'un ami, en est un exemple. En fonction de l'instant, de notre humeur, du lieu, nous ne mettons pas forcément la même figure sur le personnage. Cette chanson vient cueillir l'émotion du public. Il ne faut pas craindre de passer du rire aux larmes. Et revenir au rire.

Qu'est-ce qui demande le plus de travail ?

Thierry : Avec la chanson française, les paroles comptent beaucoup. C'est sans doute une question de culture. Une chanson francophone appelle un beau texte, qui percuté. On ne peut pas se contenter de « yaourt », même sur une superbe mélodie. Un beau texte marquera



toujours plus et on peut le chanter juste avec une guitare. Avec la musique, au moment de composer, nous nous amusons vraiment. La composition, c'est la partie totalement commune de notre travail. Nous partageons d'ailleurs, une formation musicale classique de conservatoire. Lili : En été, la composition s'ouvre aux amis musiciens de passage, ajoutant sur une chanson le trombone de l'un ou le violon de l'autre, quelle semblait attendre. Nous n'avons pas de batteur, les percussions c'est nous. Tout cela sous le regard d'un ange gardien, d'un mentor : Jérôme Rousseaux (n.d.l.r. : connu sous le nom d'artiste d'Ignatius). C'est tellement rare aujourd'hui d'avoir le retour d'un vrai directeur artistique qui ose soulever nos faiblesses ou nous encourager dans une voie.

Le duo n'a pas connu des moments dissidents ?

Thierry : Au début, je complexais un peu vis-à-vis du chant de Lili. Je ne voulais pas non plus me contenter d'accompagner. J'avais peur de tirer le duo vers le bas. C'est un metteur en scène qui m'a aidé à sortir de ma coquille et l'humour me

